

Covid-19 : le service réanimation "en flux tendu" à Évreux mais "l'hôpital fait face"

Le service de réanimation du centre hospitalier Eure-Seine à Évreux fait le plein. Chaque jour, un ou deux lits seulement sont disponibles car l'établissement est le seul à accueillir des patients Covid-19 dans l'Eure tout en maintenant au mieux son activité générale.



La publication d'une carte de France du taux d'occupation des lits en réanimation par France Inter a provoqué un peu d'émoi et devant *"les nombreux appels de gens inquiets"*, la direction du centre hospitalier Eure-Seine à Évreux veut *"devant l'urgence sanitaire"* apporter des précisions sur la prise en charge des patients Covid et l'organisation de l'établissement. *"L'hôpital est en ordre de marche et fait face"* indique Jean-Charles Bisson, pilote de la gestion de crise Covid depuis le 13 mars. Certes, avec 11 patients Covid-19 en réanimation à Évreux au 9 octobre (et 15 le 6 octobre) pour 18 lits selon le dernier bilan de l'Agence régionale de santé, **le service réanimation du centre hospitalier Eure-Seine est un des plus saturés de Normandie.** *"On est effectivement à flux tendu"* confirme la nouvelle directrice générale, Sandrine Cotton, *"mais on n'est pas dans une situation catastrophique parce que c'est bien organisé au niveau territorial"*.

On reçoit les patients et on gère, mais on a une activité soutenue - Dr Abderrezak Bouasria, président de la commission médicale d'établissement du centre hospitalier Eure-Seine

Le centre hospitalier s'appuie sur le GHT, le groupement hospitalier de territoire et *"sur l'hôpital privé Pasteur, la clinique Bergouignan et l'hôpital La Musse qui travaille énormément avec nous en partenariat pour les lits d'aval"* indique Jean-Charles Bisson.

Quelques opérations déprogrammées

Le centre hospitalier a dû revoir son organisation, déjà pour le personnel. *"On a été amené à déplacer du personnel"* souligne le docteur Bouasria. Pour faire face à cette situation sanitaire exceptionnelle, **le plan blanc a été de nouveau déclenché le 22**

septembre. *"L'idée est de pouvoir planifier la crise et de définir des paliers de montée en puissance en fonction d'une hypothétique aggravation de situation"* explique Jean-Charles Bisson.

Aujourd'hui, la politique est de ne pas déprogrammer, de continuer à accueillir nos patients classiques et en même temps nos patients Covid - Jean-Charles Bisson

Une **situation bien différente de celle du deuxième trimestre.** *"Sur la première vague, on avait des unités dites Covid dans lesquels tous les patients étaient infectés par le coronavirus. Les personnels étaient habitués à gérer un patient infecté par le coronavirus"* indique le docteur François Rouger, médecin du travail.

Aujourd'hui, on a un peu changé notre fusil d'épaule. On a des unités Covid pour des cas très particuliers mais sinon, un patient infecté par le coronavirus peut se trouver dans n'importe quel service - Dr François Rouger

En cas de deuxième vague importante, le centre hospitalier devrait être en capacité de faire face car *"l'hôpital Eure-Seine n'est pas isolé en termes d'hospitalisations, de suivis de patients Covid qui ne sont pas en réanimation. Pour la réanimation, on raisonne au niveau régional"* poursuit Jean-Charles Bisson *"avec des liens étroits avec les réanimations de Haute-Normandie et le CHU de Rouen en particulier"*.

Nous ne sommes pas sensés être isolés dans la prise en charge des patients en réanimation en Normandie - Jean-Charles Bisson

Pour autant, la situation ne permettra pas d'accueillir des patients Covid d'autres régions, notamment d'Île-de-France où le plan blanc a été réactivé le 8 octobre. Au 9 octobre, l'Agence régionale de santé de Normandie fait état de 310 patients hospitalisés dont 53 en réanimation dans la région.